



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Recherchons l'onction divine

Exposé du Messager de l'Eternel

**L**E Seigneur est désireux de nous accorder toute sa bénédiction et tout ce qui nous est nécessaire pour nous affermir complètement dans ses voies. La bénédiction divine peut se manifester à notre égard dans toute son intensité et dans toute sa puissance si nous le voulons. Mais il est indispensable pour cela que nous nous mettions sous la discipline du programme divin, afin de bénéficier de l'onction de la grâce du Seigneur et de son esprit de sainteté. Nous pourrions alors ressentir la présence de l'Eternel d'une manière merveilleuse et efficace. C'est ce que les enfants de Dieu sont appelés à réaliser. Nous recevons toujours selon notre foi et nos efforts.

Les humains déploient souvent beaucoup de courage et d'endurance pour satisfaire les désirs de leur cœur. Ils manifestent parfois un très grand zèle et une magnifique continuité de pensées afin d'atteindre le but qu'ils envient. Mais quand la bonne voie leur est montrée, lorsqu'il leur est offert de choisir la bonne part, la seule qui ne leur procurerait aucune déception et aucun regret, ils ne savent pas du tout apprécier ce qui leur est proposé.

Les humains n'aiment pas les voies divines, parce qu'ils n'en reconnaissent ni la valeur ni le bien-fondé. Aussi ne désirent-ils pas emboîter le pas dans cette direction. Ils préfèrent poursuivre leurs propres voies égoïstes qui conduisent forcément à la destruction. Tous leurs efforts, tout le déploiement d'énergie, toutes les peines qu'ils ont eues, toutes les difficultés qu'ils ont surmontées, tout cela est vain, parce qu'ils ont travaillé dans une mauvaise direction.

Le fils de l'Aurore, Lucifer, avait reçu de l'Eternel la haute mission de protéger les humains et de les diriger. Il a souillé ses sanctuaires, comme le disent les Ecritures. Il n'est pas resté fidèle à l'Eternel et à son ministère. Il a conduit les humains dans une mauvaise voie, parce qu'il a voulu les avoir égoïstement pour lui, et pour cela il les a éloignés de Dieu. De cette manière, il les a conduits dans la voie de la désobéissance qui aboutit inévitablement à la destruction.

Satan a commencé son œuvre néfaste déjà auprès du premier couple humain. Il a cherché à séduire Eve en lui disant: « Dieu aurait-il dit...? » et il a alors lancé sa pensée venimeuse: « Vous ne mourrez pas, vous serez comme des dieux. » Cela n'a pas été le cas, bien au contraire. Pour avoir enfreint la loi divine, les humains en ont été réduits à manger leur pain à la sueur de leur front jusqu'à ce qu'ils retournent à la terre d'où ils avaient été tirés.

Les humains ont été pris de la poussière de la terre. Ils se nourrissent des produits de celle-

ci qui leur transmettent leurs sucs et tous les éléments indispensables au bon fonctionnement de leur organisme.

Toutefois, comme l'homme vit en complet désaccord avec la loi de son corps, il n'est pas équilibré sur les trois pôles indispensables pour demeurer en vie. Le pôle essentiel lui faisant défaut, la dégénérescence commence bientôt son action et se poursuit jusqu'à la destruction. Les enfants déjà sont sujets à toutes sortes de maladies, souvent mortelles.

La situation des humains est donc bien misérable et malheureuse. Pourtant, ils auraient tout pour être dans la joie et l'abondance sur la terre. S'ils le voulaient actuellement, avec la connaissance merveilleuse de la loi universelle, ils pourraient faire les efforts nécessaires pour demeurer en vie et pour qu'il n'y ait plus d'été ni d'hiver, mais constamment une température idéale, des facilités dans tous les domaines et partout une prospérité merveilleuse. Mais voilà, les humains ne veulent pas entendre raison ni faire ce qui est à faire.

Pour nous qui connaissons le plan divin, nous savons aussi que les saints consacrés de l'Eternel peuvent hâter le Jour de Dieu par la sainteté de la conduite et la piété. Mais bien souvent nous ne faisons pas non plus le nécessaire pour le hâter et nous n'avons pas une foi véritable, parce que nous ne recherchons pas avec assez d'ardeur la sincérité et la droiture du cœur. Ce n'est pas pour rien que l'apôtre Paul écrit aux Hébreux, chapitre 12, en les exhortant à suivre avec leurs pieds des voies droites.

Nous sommes donc fixés sur ce que le Seigneur nous propose dans sa grâce. Aussi, combien nous sommes heureux d'avoir été tirés des ténèbres à son admirable lumière pour recevoir tout ce qu'il veut nous accorder! Mais pour cela nous devons être très attentifs et diriger tous nos efforts et nos désirs sur la réalisation du programme divin. La vérité va envahir le refuge du mensonge et de la fausseté. Babylone sera complètement mise à nu, et le soleil de la justice brillera dans tout son éclat. Il s'agit pour chacun de nous de mettre la main à la pâte, et de travailler de tout notre cœur, pendant qu'il en est encore temps, à ce merveilleux rétablissement de toutes choses.

Nous sommes évidemment placés quelquefois dans des conditions très difficiles, mais il y a toujours l'équivalence en bénédiction. Et s'il y a de la difficulté d'un côté, il y a toujours compensation de facilité de l'autre côté. Les efforts faits donnent de la maturité au caractère et de l'assise dans les voies divines.

S'il y a trop de facilité, les racines de la vérité ne s'implantent pas profondément dans

le cœur, surtout si l'on ne veille pas suffisamment. Les impressions étant en surface, elles s'effacent plus aisément. Ce qu'on apprend par contre avec beaucoup de peine se grave pour longtemps, parce que les efforts faits pour l'enregistrer forment un caractère plus concentré et réfléchi.

Ce que le Seigneur nous propose, c'est le changement complet de notre caractère. Pour cela, il faut chercher à se mettre dans l'ambiance du Royaume et à y rester continuellement. Lorsque, dans une assemblée, l'amour et l'attachement se manifestent dans une moyenne suffisante et que les efforts faits permettent la discipline et l'unité des pensées, l'ambiance est bonne dès le début. Le Seigneur peut alors répandre sa bénédiction à profusion.

Il faut que chacun tende à cette situation de tout son cœur. Ceux qui sont sérieux, zélés, disciplinés, entraînent alors le contingent de ceux qui sont distraits et négligents. Mais il est évident que pour ces derniers ce n'est qu'une aide momentanée. Pour recevoir le secours véritable et durable, il faut y mettre vraiment du sien et être un véritable collaborateur pour l'érection du Royaume de Dieu.

Or, pour être un vrai et fidèle collaborateur du Royaume, il faut arriver à un état de cœur magnifique et glorieux qui permet d'être constamment oint de l'huile d'onction de la grâce divine. Comme le disent les Ecritures: « Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. » Il faut que nous puissions recevoir cette onction et la conserver, mais cela exige de réels efforts.

En effet, les difficultés qui se placent devant nous sont nombreuses, à cause de la défectuosité de notre caractère. Comme d'autre part l'esprit de Dieu est un esprit paisible et subtil qui ne s'impose pas du tout, il faut le désirer véritablement pour qu'il vienne influencer notre cœur. Dès que nous lui offrons de la résistance, il s'éloigne. Si nous laissons monter dans notre âme un sentiment hostile, amer, désobligeant à l'égard du prochain, et que nous ne cherchons pas à l'éloigner, l'esprit de Dieu est immédiatement intercepté. Il faut donc que nous désirions absolument l'onction de l'esprit de Dieu. Et pour la recevoir, il faut avoir la volonté de mettre de côté tout ce qui empêcherait son action dans notre cœur.

L'apôtre Paul écrit à Timothée que l'esprit de Dieu est un esprit d'amour et de force. Ainsi donc, si nous voulons, nous pouvons vaincre, mais il faut vouloir. Si nous sommes dans cette situation de cœur, rien ne peut nous empêcher d'arriver au but; mais je le répète, nous devons absolument vouloir et faire les efforts en conséquence.

L'esprit du monde voudrait toujours nous sortir de l'ambiance de la grâce divine. Nous devons donc faire de grands efforts pour lui résister et travailler en vue d'établir le Royaume de Dieu sur la terre. Il n'y a pas encore au sein de la famille de la foi toute l'estime et la cohésion qu'il faudrait. L'amour divin devrait être développé d'une manière beaucoup plus intense.

La question de confiance qui nous est posée chaque jour par le Seigneur est : « M'aimes-tu ? » C'est à nous de répondre par des pensées, des paroles, des œuvres, une attitude qui soient une réponse affirmative à cette question. Il faut prouver que nous aimons l'Eternel au-dessus de tout. Pour y arriver, un exercice constant et journalier est de rigueur.

Déjà dans l'ancienne alliance il était dit : « Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de toutes tes pensées. » C'est bien le maximum de ce qu'on peut citer pour marquer la valeur et l'intensité de l'attachement qu'on doit avoir envers l'Eternel.

Dans l'ancienne alliance il est dit : « Tu feras ceci, tu feras cela. » Dans la nouvelle alliance, les choses sont laissées à notre entière et libre appréciation. Aucun commandement ne nous est donné. A nous de choisir librement la voie qui nous permettra de faire vivre et triompher en nous l'œuvre du Christ. C'est ce que je m'efforce journalièrement de réaliser. Pour cela le principe de la reconnaissance doit être observé fidèlement.

Plus nous avons reçu, plus nous devons donner, c'est la loi des équivalences qui le demande. Plus nous avons été entourés, plus nous devons aussi entourer les autres. Plus nous voulons nous approcher de l'Eternel, plus nous devons nous efforcer de mettre de côté tout ce qui empêche son esprit aimable, subtil et bienveillant d'agir en nous. L'important est de rechercher avec empressement l'influence de l'esprit de Dieu. Si notre cœur est occupé à cette pensée, bien des épreuves ne nous toucheront plus du tout. Il nous importera peu d'avoir tort ou raison, la chose essentielle pour nous sera de faire la volonté de l'Eternel. Si l'on nous humilie, nous ne broncherons pas, nous penserons que cela ne peut nous faire que du bien, sachant qu'il y a encore toujours de l'orgueil à vaincre en nous.

L'humiliation et les difficultés sont beaucoup plus faciles à supporter que l'abondance et les honneurs. J'ai vu souvent des frères et sœurs ayant une certaine responsabilité commander avec un ton très autoritaire. Ce n'est certes pas là l'attitude qui doit se manifester au sein du peuple de Dieu. Ce qui doit pousser à l'obéissance, c'est l'amour et non pas la crainte.

Le disciple véritable vit le renoncement, il n'existe pas pour lui, mais pour le bien de son prochain, pour l'encourager, l'aider, le soutenir, le consoler et lui apporter la bénédiction. Pour y arriver, nous devons faire taire nos propres sentiments, nos penchants, nos désirs personnels, nos préférences, et laisser parler les sentiments divins. Quand on a mal, il faut faire comme si l'on n'avait pas mal, pour apporter malgré tout la consolation de la grâce divine autour de soi. C'est ainsi qu'on s'oublie soi-même, qu'on va de victoire en victoire, et finalement on atteint le but définitif, parce qu'on a porté des fruits qui sont à l'honneur et à la gloire de l'Eternel.

Celui qui veut vraiment courir fidèlement la course, qui désire être oint de l'huile d'onction et vêtu de vêtements blancs, doit être dans

une attitude de veille continuelle. Sitôt qu'un sentiment peu noble effleure sa pensée, il doit le repousser et laver immédiatement toutes ses défections dans le sang de l'Agneau. Celui-ci est toujours là pour le justifier et le rétablir dans la pureté.

Quand on vient au Seigneur et qu'on lui demande humblement de nous nettoyer, il éloigne de nous nos transgressions comme l'orient est éloigné de l'occident. Mais nous devons ressentir d'une part toute notre misère et d'autre part très profondément aussi toute la valeur et la puissance de la justification qui nous est accordée par le sacrifice de notre cher Sauveur. C'est ainsi seulement que nous ressentons vraiment que tout est nivelé, effacé, que la dette est payée, que le déficit est comblé et que tout est de nouveau complètement propre en nous.

Les faits de la vie journalière sont des illustrations nous permettant de mieux nous pénétrer de ce que représente la justification par la foi dans le sang de Christ. Ainsi, quand un commerçant est criblé de dettes et se trouve acculé à la faillite, il ressent tout le malheur qui s'abat sur lui et toute la misère dans laquelle il se trouve. Mais si un ami vient lui dire : « Ecoute, j'ai de l'affection pour toi, je vais payer toutes tes dettes et te remettre sur pied pour que tu ne sois pas dans la misère et les difficultés », quel soulagement c'est alors pour le malheureux ! De l'angoisse et du désespoir il passe à la joie et à l'espérance.

Ce paiement généreux, le Seigneur l'accomplit continuellement en notre faveur. Il fait bien plus encore, mais nous ne ressentons pas suffisamment ses ineffables compassions. Ce qui nous manque encore beaucoup, c'est une sensibilité suffisante. Il s'agit donc pour nous de développer la sensibilité du cœur pour goûter dans toute son étendue et dans sa profondeur la bonté divine.

Rappelons-nous aussi que nous sommes aimablement tolérés dans la Maison du Seigneur. Nous ne nous conduisons pas toujours comme tels. Nous nous arrogeons bien souvent des droits qui ne nous appartiennent pas. Pourtant, il n'est pas encore dit que nous arriverons au but. Cependant, tout nous est donné pour oser envisager une réussite certaine. Si nous manquons la course, ce ne sera certes pas à cause du Seigneur, mais bien à cause de notre malhonnêteté, de notre grossièreté et de notre insensibilité. Aussi est-il indispensable de nous laisser éduquer à l'école de notre cher Sauveur. Nous devons transformer nos sentiments et nous débarrasser de notre méchanceté, afin de faire bonne figure dans la famille divine.

Le Seigneur nous a toujours traités avec une tendresse infinie, une bonté exquise et une noblesse ineffable. Il ne nous a jamais brusqués, il a une patience à toute épreuve, il nous a relevés quand nous étions tombés, il est allé nous chercher dans les ronces et les épines et nous a portés sur ses épaules quand nous ne pouvions plus marcher.

Nous devons chercher à exercer cette même bienveillance, cette même bonté autour de nous. Pour cela nous devons cultiver les sentiments divins et rassembler dans notre cœur tous les trésors précieux de la Maison de l'Eternel, la noblesse, la générosité, l'amabilité, l'amour fraternel, etc.

Nul ne peut empêcher un enfant de Dieu d'affermir sa vocation et son élection : lui seul peut réussir ou échouer. Il y a évidemment

bien des choses dans notre cœur qui sont des empêchements à la réalisation du programme divin. Ce sont souvent des idoles auxquelles nous tenons énormément. Aussi, quand il s'agit de les lâcher, ce n'est pas facile. Cependant, si nous allons de l'avant avec énergie et marchons droit devant nous sans ménager notre vieil homme, nous aurons vite la maîtrise sur lui.

Il faut évidemment y mettre le tout pour le tout. Cela ne vaudrait du reste pas la peine de courir la course à moitié, ce serait une folie. Une demi-consécration ne peut donner qu'un demi-résultat. Si donc nous désirons la victoire entière, la réalisation complète de nos espérances, du but pour lequel nous sommes entrés dans la lice, faisons le nécessaire en conséquence.

C'est un privilège ineffable qui nous est accordé de vivre pour le bien de notre prochain et tout particulièrement de nos frères et sœurs. Nous devons avoir à cœur de les encourager, de vivre pour leur bénédiction et de chercher à leur apporter l'ambiance de la grâce divine. Si nous sommes occupés avec de telles pensées, les suspicions, les réclamations, les animosités, les jalousies, les critiques, tous ces sentiments tomberont automatiquement. Ils n'auront plus de place dans notre cœur, parce que le but de nos pensées sera diamétralement opposé.

C'est ainsi que nous serons oints de l'onction divine et que nous demeurerons sous cette influence ineffable. Nous ressentirons alors continuellement que notre coupe déborde de toutes les bénédictions divines qui viennent toucher notre cœur, étant devenus suffisamment sensibles.

Nous pourrions alors nous écrier avec David : « Mon âme, loue l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits ! » Lorsque le cœur est ainsi attendri par la reconnaissance et l'attachement pour l'Eternel et notre cher Sauveur, les progrès sont faciles. La compréhension des voies divines et la vision du Royaume deviennent plus claires à nos yeux spirituels, et le bonheur ne nous quitte plus.

Le Seigneur aura la joie d'approuver nos efforts, notre travail et notre ligne de conduite. Notre unique but sera de hâter la délivrance des humains en leur procurant le Royaume de Dieu. Combien ce sera un encouragement ultime d'entendre le Seigneur nous dire : « C'est ici mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ! »

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 29 septembre 2024

1. Nous mettons-nous sous la discipline du programme divin, afin de bénéficier de l'onction de la grâce du Seigneur ?
2. Notre recherche ardente de la sincérité et de la droiture nous donne-t-elle une foi véritable ?
3. Nos efforts sont-ils suffisants pour acquérir la maturité et l'assise dans les voies divines ?
4. Sommes-nous sérieux, zélés, ou distraits et négligents ?
5. Pouvons-nous donner une réponse affirmative à la question du Seigneur : M'aimes-tu ?
6. Nous débarrassons-nous de notre méchanceté pour faire bonne figure dans la famille divine ?